

« Gare à une certaine “financiarisation” des projets culturels » (Hervé Digne, Forum d’Avignon)

Paris - Publié le mardi 29 septembre 2015 à 10 h 26 - Interview n° 52327

« Fut un temps où l'économie était la bête noire de la culture. Maintenant, on a l'impression que lorsque des investissements dans le domaine culturel interviennent, ils ont d'abord l'économie pour déclencheur, et la culture au second plan. Il faut rééquilibrer. Il est plus que jamais nécessaire de reconsidérer la culture pour ce qu'elle est d'un point de vue humain, dans la trajectoire personnelle des individus, dans les liens entre personnes. C'est essentiel au moment où des formes de création sont contestées, où l'on ressent le besoin d'inscrire en en-tête d'une loi "la liberté de création". Un acte politique qui est à la fois fort, et en même temps troublant », déclare Hervé Digne, le président du Forum d'Avignon, dans une interview à News Tank, en marge de la 4^e édition du Forum d'Avignon Ruhr, à Essen (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne), les 22 et 23/09/2015.

Le discours du croisement de la culture et de l'économie sept ans après les premières Rencontres internationales du Forum d'Avignon, l'organisation de nouvelles rencontres à Bordeaux et non plus à Avignon ou à Paris, Collection Lambert et Cercle du Théâtre national de l'Odéon qu'ils président tous deux, Hervé Digne répond aux questions de News Tank.



Où en est le discours du croisement de la culture et de l'économie que le Forum d'Avignon porte depuis 2007 ?

Parler des effets économiques de la culture dans l'opinion est devenu naturel. À tel point qu'on peut avoir l'impression que cette réflexion a toujours existé, et qu'elle n'a pas d'auteur. Ce sont des signes positifs d'une approche qui est passée dans le langage courant. Plusieurs remarques doivent être ajoutées à ce premier constat. Le Forum d'Avignon s'est évertué à documenter "l'effet Bilbao" ou de "spillover", cet effet de contagion ou de contamination qu'a la culture sur le reste de son environnement, mais deux nouvelles tendances s'ajoutent désormais.

« Parler des effets économiques de la culture dans l'opinion est devenu naturel »


La première : l'économie de la culture est devenue davantage un sujet financier. Parce que la contraction des ressources publiques pousse dans cette direction, parce que le mécénat culturel décline et se réoriente dans le social, l'économie de la culture s'inscrit de fait beaucoup plus sur le terrain de "l'hybridation" de ses modèles de financement.

Se développent aussi le financement collaboratif ou de nouveaux outils plus professionnels des entreprises. Celles-ci entrent dans le mécénat culturel avec leurs propres outils comme des fondations ou les fonds de dotation, et cette "hybridation" pose également la question d'un rapport de pouvoir, ou d'une inquiétude entre opérateurs culturels publics et nouveaux bailleurs privés qui, pour certains, arrivent avec des moyens significatifs.

Rares sont les occurrences où une campagne de financement collaboratif ou un apport en mécénat privé compensent même partiellement la perte d'une subvention publique. L'"Hybridation" n'est-elle pas un cache-misère ?

C'est un appoint. Il n'empêche, sur certains projets, les apports ont été très importants, pour la production de films ou de documentaires par exemple. Mais en effet ce ne sont pas encore des sources majeures. "L'hybridation" n'en est qu'à ses débuts. Le rôle et les attendus de toutes les parties prenantes d'un financement public-privé dans la culture doivent être précisés.

Et la deuxième nouvelle tendance que vous évoquiez ?

 *Il faut rappeler sans cesse que la culture est une nécessité humaniste pour le "vivre ensemble" et que sa valeur est universelle*

Une mise en garde et un appel à ne pas passer d'un extrême à l'autre. Fut un temps où l'économie était la bête noire de la culture. Maintenant, on l'impression que lorsque des investissements dans le domaine culturel interviennent, ils ont d'abord l'économie pour déclencheur, et la culture au second plan. Il faut rééquilibrer. Il est plus que jamais nécessaire de reconsidérer la culture pour ce qu'elle est d'un point de vue humain, dans la trajectoire personnelle des individus, dans les

liens entre personnes. C'est essentiel au moment où des formes de création sont contestées, où l'on ressent le besoin d'inscrire en en-tête d'une loi "la liberté de création". Un acte politique qui est à la fois fort, et en même temps troublant.

Au moment où certains, à l'aune des images dramatiques qui nous viennent tous les jours de la Méditerranée, voudraient faire de la culture une considération annexe, accessoire et contingente, il faut rappeler sans cesse que la culture est une nécessité humaniste pour le "vivre ensemble" et que sa valeur est universelle.

Le Forum d'Avignon en lui-même a évolué dans ses formes : les Rencontres internationales seront désormais organisées à Bordeaux en 2016 ainsi que l'a annoncé le maire Alain Juppé lors de sa conférence de rentrée en septembre 2015, et non plus à Avignon ou Paris comme ce fut le cas pour les sept dernières éditions des Rencontres françaises. De plus, le Forum d'Avignon a lancé un appel aux dons. Où en est l'organisation qui fêtera bientôt ses 10 ans ?

L'État s'est progressivement désengagé du forum. Des arbitrages nationaux classiques nous ont imposé de trouver des financements alternatifs. Nous avons sondé la ville d'Avignon, mais pour une agglomération de 90 000 habitants l'effort requis était trop important. Nous avons cherché d'autres partenaires locaux, non pas dans une seule démarche financière mais aussi avec l'ambition de partager nos convictions. Bordeaux sera cette opportunité de conserver ce qui a bien fonctionné et de le renforcer, et de se remettre en question sur d'autres aspects. L'implication personnelle d'une figure politique de l'ampleur d'Alain Juppé sera un atout, d'autant plus qu'il compte parmi ces édiles qui font de la culture un levier de gouvernance économique territoriale. C'est un choix personnel de sa part que d'accueillir le forum et d'y investir.

L'implication personnelle d'une figure politique de l'ampleur d'Alain Juppé sera un atout

Le Forum continuera de se réclamer d'Avignon alors même qu'il aura lieu à Bordeaux ?

Nous allons d'abord chercher à trouver nos marques et à tester la nouvelle formule. Nous nous appellerons "Forum d'Avignon à Bordeaux", de la même façon qu'il y a cette déclinaison à Essen et une autre à Bilbao. Dans le long terme, nous verrons.

Vous parliez d'Avignon et des financements publics municipaux à la culture. Vous êtes également président de la Collection Lambert, collection qui a fait l'objet de dissensions avec la Mairie d'Avignon qui souhaitait diminuer la participation annuelle qu'elle apporte à la collection privée mise en dépôt dans l'hôtel de Caumont à Avignon. Qu'en est-il des relations de la Collection avec la mairie et du fonctionnement plus global de la donation à l'État effectuée le 15/07/2012 ?



Le Président de la République et Yvon Lambert en Avignon le 15/07/2012 - © NTC

La Collection Lambert a rouvert le 10/07/2015 au terme de ses travaux d'agrandissement. Une exposition est consacrée à Patrice Chéreau (« Patrice Chéreau, un musée imaginaire » du 11/07 au 18/10/2015), alors que les nouveaux espaces sont consacrés au déploiement des 556 œuvres de la donation dans l'Hôtel de Montfaucon mitoyen. Dans un espace passé de 1 800 m² à plus de 5 000 m², la Collection Lambert s'impose comme l'un des musées d'art contemporain les plus importants en France.

Nous avons connu une incompréhension avec la ville à un moment. C'est de l'histoire ancienne. La Ville est complètement à nos côtés et comprend précisément l'apport de la Collection pour le rayonnement de la cité, pour les Avignonnais et pour aider l'action culturelle dans les quartiers difficiles. De toute façon, la démarche de financement d'un musée ou d'un centre d'art contemporain demeure par nature un exercice périlleux.

De combien est le budget et pour quelle part y participe la Mairie ?

La Ville et l'État se sont mis aux mêmes niveaux. Le Département du Vaucluse, qui avait fait un apport en industrie important avec le bâtiment, est également entré dans le tour de table en tant que contributeur au fonctionnement de la collection. Les ressources propres comptent pour 40 % du budget de la collection et les subventions publiques pour 60 %.

L'Odéon vise un mécénat financier et de nature de 1 M€ par an [185 000 € en 2011, 450 000 € en 2012, et « presque 600 000 € en 2013 » dans une interview à News Tank le 17/01/2014], sur un budget de 12,3 M€ en 2015. Vous présidez le Cercle de l'Odéon. Cette tendance à la hausse progressive des financements privés dans le budget des plus grands établissements culturels a-t-elle vocation à se généraliser ? Le Louvre s'est par exemple fixé un objectif de ressources propres à 103,57 M€ en 2016, 104,72 M€ en 2017 et 105,11 M€ en 2018...

« Fixer des seuils de mécénat ? Cela dépend des économies de chacun des établissements

Le mécénat est une bonne chose tant qu'il est synonyme d'ouverture sur la collectivité et sur la création. Il est important que les entreprises et les mécènes s'intéressent à la création. Je trouve cela extrêmement vertueux. Fixer des seuils ? Cela dépend des économies de chacun des établissements. Le Cercle de l'Odéon a eu ce mérite d'amener au mécénat des entreprises qui n'étaient pas repérées comme potentiels partenaires, et ont finalement sauté le pas du soutien au projet de Luc Bondy.

C'est quelque chose de très significatif pour le rôle citoyen des entreprises dans la culture. Voir dans le Cercle de l'Odéon des chefs d'entreprises qui n'avaient pas d'expérience théâtrale devenir accros aux prestations scéniques et en être ensuite de fervents ambassadeurs, cela comble de joie. Une preuve parmi tant d'autres que le théâtre a de beaux jours devant lui.

Hervé Digne



Email : herve.digne@postmedia-finance.com

Parcours	Depuis	Jusqu'à
Forum d'Avignon Président	Octobre 2014	Aujourd'hui
Cofiloisirs Président	2012	Aujourd'hui
Cercle de l'Odéon Président	2012	Aujourd'hui
Collection Lambert Président	Septembre 2011	Aujourd'hui
Postmedia finance SAS Président	2007	Aujourd'hui

Fiche n° 88, créée le 01/10/13 à 15:50 - MàJ le 21/10/14 à 19:41

Forum d'Avignon



- **Créé en 2007 (premières rencontres en 2008)**
- **12 rencontres et 35 études en sept années** 12 rencontres internationales organisées (6 en Avignon, 4 en Allemagne, une à Bilbao et une à Paris) et 35 études internationales publiées sur trois domaines : Innovation et numérique ; financement, modèles économiques et fiscalité ; attractivité des territoires.
- **Mission :**
 - publier des études inédites mettant en avant les liens essentiels entre la culture et l'économie, autour des thèmes proposés par son conseil d'orientation.
- **Prochaine édition des Rencontres internationales :** le 31/03 et 01/04/2016 à Bordeaux
- **Président :** Hervé Digne, depuis le 20/10/2014
- **Directrice générale :** Laure Kaltenbach
- **Responsable éditorial :** Olivier Le Guay
- **Président du Conseil scientifique :** David Throsby
- **Contact :** Valérie Escaudemaison, chargée de la communication et des relations avec la presse
- **Tél :** 01 45 61 90 43

Forum d'Avignon

Cours la Reine - porte C - Grand Palais des Champs Elysées
75008 Paris - FRANCE



Fiche n° 175, créée le 27/09/13 à 13:23